

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Judith Kaufmann,
Georg Maas

Scénario : Georg Maas,
Michael Gutma

Librement adapté de *La
splendeur de la vie*, Michael
Kumpfmülle

Image : Judith Kaufmann

Décors : Katharina

Wöppermann

Costume : Tanja Hausner

Production : Helge Sasse

Avec

Sabin Tambrea, Henriette
Confurius, Daniela Golpashin,
Manuel Rubey

FILMOGRAPHIE

Georg Maas

2024 : *Kafka, le dernier été*

2012 : *D'une vie à l'autre*

2011 : *The Buddha Wallah*

2003 : *NeuFundLand*

1999 : *Pfadfinder*

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests

SEMAINE DU 4 AU 10 DECEMBRE 2024

SEMAINE DU 11 AU 17 DECEMBRE 2024

VINGT DIEUX

Louise Courvoisier

Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.

LIMONOV, LA BALLADE

Kirill Serebrennikov

Militant révolutionnaire, dandy, voyou, majordome ou sans abri, il fut tout à la fois un poète enragé et belliqueux, un agitateur politique et le romancier de sa propre grandeur. La vie d'Edouard Limonov, telle une traînée de soufre, est une ballade à travers les rues agitées de Moscou et les gratte-ciels de New-York, des ruelles de Paris au cœur des geôles de Sibérie pendant la seconde moitié du XXe siècle.

MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT

Antonella Sudasassi
Furniss

Ana a l'âge où l'on peut enfin vivre pour soi. Après tant d'années passées sous le joug du père, du frère, du mari, elle vit sa vraie jeunesse, s'épanouissant dans une féminité enfin libérée. Elle nous transporte d'une époque à l'autre en évoquant les souvenirs d'une vie entre tabous, sentiment de culpabilité et désirs secrets.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



KAFKA, LE DERNIER ÉTÉ

Judith Kaufmann & Georg Maas

2024, Allemagne, 1h38

BIOGRAPHIE

Georg Maas

Est un réalisateur et scénariste allemand reconnu pour son engagement dans des œuvres traitant de thèmes sociaux et historiques. Né en 1960 à Aachen, il débute sa carrière dans les années 1980 après des études de cinéma à l'Académie des Arts de Berlin. Il se fait connaître avec des documentaires explorant la mémoire et la responsabilité collective. En 2012, il attire l'attention internationale avec son long-métrage *D'une vie à l'autre*. Le film est salué par la critique pour sa sensibilité et son approche audacieuse de l'histoire personnelle et collective.

Judith Kaufmann

Est une cinéaste et directrice de la photographie allemande renommée, reconnue pour son approche artistique unique et sa capacité à capturer l'émotion humaine avec précision et subtilité. Née en 1962, Judith Kaufmann commence sa carrière comme assistante caméra, puis s'impose rapidement comme chef opératrice, collaborant avec des réalisateurs de premier plan.

ENTRETIEN

Avec le réalisateur

Que représente Kafka pour vous en tant qu'homme de cinéma et homme de lettres ?

Je crois que c'est un des écrivains allemands les plus importants – pour ne pas dire le plus important – de cette époque. Et le plus étrange, c'est que personne ne le savait. Ni lui, ni ses amis. Il n'était pas du tout célèbre de son temps. Sauf peut-être au sein du petit cercle d'écrivains à Prague dont il faisait partie. Tous pensaient qu'il était le meilleur d'entre eux. Mais l'injustice, c'est qu'ils avaient du succès. Et Franz Kafka n'en a eu aucun de son vivant.

Plutôt qu'un biopic classique, pourquoi avoir choisi de vous concentrer sur la dernière année de sa vie et sa rencontre avec Dora ?

Le film est basé sur un roman écrit par Michel Kumpfmüller. Il avait choisi de ne raconter que la dernière année de la vie de Kafka. Celle centrée autour de sa rencontre et de son histoire d'amour avec Dora Diamant. Pour la petite histoire, j'avais lu le roman bien avant qu'un producteur ne m'approche pour me proposer d'en faire un film. J'avais beaucoup aimé le livre et le hasard fait que ma femme, qui est libraire, l'avait choisi comme meilleur livre de l'année lors de sa sortie. Donc, quand le producteur est venu avec ce livre, j'étais à la fois enchanté

mais d'un autre côté j'avais peur car je me demandais si la fin tragique n'allait pas dissuader les spectateurs de venir.

Le film se construit en trois actes : la rencontre, l'amour, la mort...il y a quelque chose de très opératique...

C'est vrai. C'est la structure du roman. D'ailleurs, à un moment donné, nous n'étions plus très sûr d'utiliser cette même dramaturgie. Mais au bout du compte, il s'est trouvé que c'était la meilleure chose à faire.

Outre la base que vous offrait le roman, avez-vous fait des recherches pour raconter non seulement Kafka, mais son époque ?

Bien sûr. Même pas mal de recherches. Par exemple, mon co-auteur Michel Guttman s'est penché sur des détails concrets comme les vêtements qu'ils portaient. L'auteur du roman avait déjà fait des recherches précises aussi. Et de mon côté j'ai surtout utilisé un livre d'un écrivain allemand, Rainer Stach, qui a signé une biographie de Franz Kafka de près de 1500 pages écrite comme un roman, très intéressant et prenant

Que sait-on de Dora cette femme rencontrée lors de ce dernier été...

Le dernier été est le titre français. Je l'aime beaucoup par ailleurs. Mais le titre allemand est *La gloire de la vie*. Cela fait référence à un petit dialogue de Franz Kafka, que

l'on entend à la fin du film, où il dit que la beauté de la vie est toujours tout près. Qu'il faut juste savoir comment l'inviter. C'est ce que représente Dora à ce moment de sa vie. Je ne sais pas pour quelles raisons elle a été oubliée. Il existe une excellente biographie de Dora Diamant, écrite par l'américaine Cathy Diamant. Mais si elles sont homonymes, elles n'ont aucun lien de parenté. Cette étudiante en littérature est allée en Allemagne pour faire des recherches, et a découvert une femme au caractère extrêmement intéressant.

En termes de mise en scène, c'est un film très vivant, très au présent, très sensuel, même si Kafka est un personnage un peu malade, doté d'une certaine rigidité, Dora apporte un souffle de vie dont se nourrit la réalisation...

Ce n'est pas une idée théorique. On trouve le style du film en travaillant dessus. Mais il est vrai qu'au début, nous avions même songé à faire de Dora Diamant le personnage principal. Et nous aurions regardé Franz Kafka avec les yeux de Dora. C'est pour cela que son personnage reste moteur. Dans cet ordre d'idée, une de mes scènes préférées, c'est quand Max Brod vient dans l'appartement des deux amants. Il se met au piano et elle commence à danser. Kafka, assis dans le fauteuil, contemple la vie qu'il va perdre.